

Printemps de la langue française

L'histoire de l'alphabet inspire un très ingénieux spectacle

VIC-LE-COMTE

Publié le 15/03/2018



Commençons par A, comme alpha, aleph. © Droits réservés

, le spectacle A comme taureau aura donné le ton du Printemps de la langue française

De la poésie, des sensations, des images, des mots graves ou légers, un rythme, un ton, les mots sont déclamés avec passion, et entraînent avec forces vers toutes sortes de destinations.

Pronant l'ouverture, et la curiosité, la comédienne Brigitte Gonzalez a plongé le public dans l'univers de l'écriture et de l'histoire de l'alphabet.

D'où vient la forme des lettres ? Que peuvent-elles évoquer et provoquer ?

Avec un décor incliné hors du commun et restant dans la simplicité, il est partie prenante de la grammaire de la pièce qui se décline en diverses scènes. Il met brillamment en scène l'écriture avec la présence du papier support, découpé, déplié, accroché, porteur de messages et créateur de reliefs, les spectateurs se sont laissés portés et ont adoré.

Hélas ! Le public était bien peu nombreux. Le printemps météorologique nuirait-il à celui de la langue française ? Que le prologue ait été un peu dédaigné ne saurait occulter le succès qu'il méritait et que mérite le reste du programme (voir encadré).